

FOLISOPHIE

PRESSE

FOLISOPHIE

EXTRAITS DE PRESSE

SPECTACLES

« Plus on se pose de questions, moins on trouve de réponses : Voilà résumé *Folisophie*, la nouvelle création de 4 Litres 12. Toujours aussi absurde et burlesque, 4 Litres 12 se plonge cette fois dans la folie pardon, la philosophie. Ou comment rire de la logique et des limites du raisonnement. »

Adrien Chobaut

L'EST REPUBLICAIN

« Le texte est jubilatoire. On plonge cul par-dessus tête dans le questionnement philosophique et, après cette joyeuse farce, on retombe sur ses pattes, heureux d'avoir assisté à la démonstration par l'absurde du *Je pense, donc je suis*. »

Didier Hémardinquer

LE COURRIER FRANÇAIS

« La recherche de ces deux femmes pourrait être angoissante et pathétique, mais le comique un peu surréaliste désarme tout ce que le propos pourrait avoir de tarabustant... On sourit et on rit beaucoup. »

Philippe Martinet

LA MARSEILLAISE

« Une petite merveille d'humour intelligent... un dialogue loufoque et très logique (qui) pose, sans en avoir l'air, des questions fondamentales tout en s'amusant métaphysiquement. »

Yves Gerbal

LA PROVENCE

« *Folisophie* peut cheminer entre toutes les oreilles. Car toutes ces questions sont aussi celles auxquelles se confrontent les gamins à cet âge où tout ce qu'ils disent commence par « pourquoi »... »

Olga Bibiloni

LA VOIX DU NORD

« Là encore, 4 Litres 12 nous plonge dans son élément : l'absurde et le rire comme moyens d'expression, dans un univers de questions. Hors norme. »

Dans l'univers de la « Folisophie »

Une création théâtrale de 4 Litres 12, salle Gentilly
du 10 au 27 octobre.

Après « Le Projet » d'après Pierre Bettencourt (2002), « Ça le désordre » (2003), « 412 Boulevard des Ogres », on attendait la nouvelle création de la compagnie nancéienne 4 Litres 12. C'est « Folisophie », qui sera jouée salle Gentilly, du 10 au 27 octobre.

« Toutes les dernières créations depuis Station debout (1989) étaient des spectacles qui tournaient autour de moi. Un jour, je suis monté sur scène et je ne l'ai plus quittée », confie Michel Massé qui, cette fois, a décidé d'abandonner le plateau pour retrouver son rôle de metteur en scène.

« On crée chaque spectacle à partir d'improvisations. Je ne retiens pas tout. Je coupe, mais je garde des éléments dans la tête comme des graines d'un spectacle futur. Dans Ça le désordre, il y avait un couple d'actrices qui s'est développé. Plus je le voyais évoluer, plus j'avais envie de voir deux personnes qui se complètent, dont l'on ressent la connivence. Je voulais des clowns métaphysiques et absurdes. On ne sait pas d'où ils viennent, ni où ils retournent : un endroit insituable ; elles sont elles-mêmes

insituables. Deux êtres qui ont extrêmement peur du vide et font tout pour le combler. Le troisième personnage est un gorille. Ça permet de s'interroger sur ce qui est vivant et ne l'est pas. On a cherché des textes, mais rien ne correspondait. Un jour, Odile est arrivée avec un monologue qu'elle avait écrit, il y a dix ans. Il a paru, dès lors, évident qu'il fallait partir de ce texte. Le monologue s'est transformé en dialogue. On a improvisé de nouveaux textes et, comme on filme toutes les séances, ça permet un travail de réécriture. Ça s'écrit en même temps que ça se crée. On en est peut-être à la douzième version. J'ai tellement envie que les acteurs se sentent libres que des petites choses viennent se greffer pour que ça reste vivant », explique Michel Massé.

Occuper le vide de l'univers

Après avoir tenté de ranger le monde à travers « Ça le désordre », l'équipe de 4 Litres 12 essaie de la comprendre. « Quand on regarde le monde, on se pose des questions. Et plus on se pose des questions, moins on a de ré-



Avec Odile Massé et Mawen Noury, dans une mise en scène de Michel Massé.

Photo Serge LALISSE

ponses. On marche, on avance. On regarde l'arbre à questions, mais il ne faut pas croire que ses fruits sont des réponses. Il ne faut pas s'arrêter devant lui - car derrière, et qu'il cache, il y a la forêt de ques-

tions... Poser des questions, avec jubilation, pour occuper le vide de l'univers. » Exemple : « La tête croit qu'elle existe. Bon, mais si elle n'a plus de corps, est-ce qu'elle peut exister toute seule la tête ? Et combien

de temps ? » Réponse, salle Gentilly du 10 au 27 octobre, du mercredi au samedi à 20 h.

Didier HEMARDINQUER
Places 10 et 15 euros.

■ Renseignements et réservations au 03.83.35.57.10.

L'EST REPUBLICAIN du
910107

Folisophie, le nouveau spectacle de 4 litres 12

La compagnie théâtrale 4 litres 12 propose sa nouvelle création Folisophie. Mélange de philosophie et de folie imaginé par Michel et Odile Massé.

Comment est née cette pièce ?

En fait, Folisophie est un rameau de notre pièce précédente *Ça le désordre* où il y avait deux personnages qui s'entendaient à merveille. J'avais envie de trouver une prolongation pour eux. Pour diverses raisons, ce couple dans *Ça le désordre* était bloqué dans la structure du spectacle dont je voulais ouvrir les portes. Donc dans Folisophie c'est un prolongement de ce couple. On cherchait un texte qui corresponde à ces deux personnages, il s'est avéré qu'un ancien monologue d'Odile, écrit au départ pour être joué par une actrice, a collé immédiatement aux personnages. Ce monologue s'est transformé au fur et à mesure en dialogue avec beaucoup d'improvisation. On a conservé l'essence même du texte en le découpant, le retravaillant. Au bout du compte c'est autre chose.

Ce n'est pas courant de chercher le texte après les acteurs ?

Non, c'est vrai mais 4 litres 12 n'a jamais pratiqué le théâtre comme tout le monde. Il n'y a pas de norme dans le théâtre. Je pense que cela vient du fait que je suis directeur d'acteurs et donc avant tout je pars de personnalités d'acteurs.

Qu'est-ce que raconte Folisophie ?

Ce sont deux femmes qui se font face, qui font face à un singe et se questionnent. Toutes les questions mystérieuses qu'on se pose à un moment donné de sa vie sont posées dans cette pièce. Qu'est-ce qu'un mot, une pensée ou qu'est-ce que le rien ? Si elles



Photo Anthony PICORE

se posent autant de questions, c'est pour combler le vide et le silence dont elles ont peur. Cette pièce évoque l'absurdité et la fausse logique de l'homme en questionnement avec une dose d'humour noir.

Quel message voulez-vous faire passer avec cette pièce ?

En général, le public trouve le sens du spectacle et chaque spectateur a sa propre interprétation. Pour Folisophie, on ne

sait pas comment le public va réagir mais on le saura bientôt.

Au fait, que signifie 4 litres 12 ?

Dans les années soixante-dix, on était en Pologne pour un festival de théâtre mais nous n'avions pas de nom. Donc on a passé toute une nuit à faire la fête et à chercher un nom mais

tous les noms me déplaient car je ne voulais pas qu'on puisse nous coller une étiquette de marrant ou autres. Alors j'ai demandé pourquoi il nous fallait un nom et on m'a répondu « Pour se donner de la contenance ! ». C'est donc en rapport avec la contenance qu'est né 4 litres 12.

Folisophie du 10 au 27 octobre à 20h à la salle de Gentilly.

Réservations au 03 83 35 57 10. Entrée 15 € ou 10 €.

Intelligentes comme leurs pieds

Avec 4 Litres 12, on « folisophe » avec jubilation.
Et gare au gorille !

« C'est la pensée dans ma cervelle qui fait du bruit, alors ça me fait parler ou ça me fait peur ».

Elles sont comme les Dupont et Dupond de la « Folisophie ». Elles parlent par peur du vide. Et de fil en aiguille, de truisme en sophisme, elles philosophent comme Monsieur Jourdain fait de la prose.

La dernière création de 4 Litres 12, « Folisophie » met en scène deux femmes et un gorille en peluche, une chose inerte. « Pour bouger tout seul, il faut penser, mais c'est parce qu'on pense qu'on bouge ». La pensée vient à ces femmes par les pieds et se concentre dans la tête. Elles n'arrêtent pas de poser des questions. « Quand on est seul, on se pose des questions, mais on ne les pose pas ».

Et encore: « La question, elle se fabrique dans ma tête et ça ressort par la bouche. On la met dans l'air. Les questions ça flotte ». Ça trotte aussi au rythme de leur démonstration par l'absurde. Un micro, ça a des pieds pour faire monter les pensées de la terre et elles sor-



Avec Odile Massé et Mawen Noury dans une mise en scène de Michel Massé.
Photo Serge LALISSE

tent par une bouche pleine de trous. Et une tête sans corps, est-ce que ça pense ? Les deux matrones posent les bonnes questions et face au gorille elles s'interro-

gent: « Pour penser, il faut se mettre debout ; il faut que les pieds soient plantés ». Avec le primate, elles sont tombées sur un os, alors après l'avoir bien secoué el-

les déclarent: « Si c'était ça avant l'Homme, ça a dû prendre du temps avant qu'il pense ». Et elles rangent toutes les choses: les chaises, les têtes, le singe,

un crocodile. « Parce que lorsqu'on a rangé les choses, on a plus d'espace pour penser ».

Puis, au tableau noir, elles font la démonstration que rien c'est quelque chose, avant de conclure par le questionnement initial qui leur faisait si peur: « Comment c'est quand je ne suis pas là ; ça, je ne le saurai jamais. On va essayer de ne plus se poser de questions pour savoir si on existe quand même. Mais, quand je pense à rien, je me dis c'est quoi rien ? »

Mis en scène par Michel Massé, le texte d'Odile Massé, interprété par elle-même et sa complice Mawen Noury, est jubilatoire. On plonge cul par-dessus tête dans le questionnement philosophique et, après cette joyeuse farce, on retombe sur ses pattes, heureux d'avoir assisté à la démonstration par l'absurde du « Je pense, donc je suis ».

Didier HEMARDINQUER
■ « Folisophie », salle Gentilly, du mercredi au samedi, à 20 h, jusqu'au 27 octobre. Places: 10 et 15 €. Renseignements et réservations au 03.83.35.57.10.

L'Est Républicain

11/10/10

FOLISOPHIE, de 4Litres12,

A l'origine du langage...

Emmanuelle Costet

« Ça » parle ... « le langage est toujours déjà là », nous apprend la psychanalyse.

Ça parle, dans la nouvelle pièce de la compagnie 4L12, avant même qu'on ait pu apercevoir le plus petit bout de corps –le pied, puis la jambe - de l'actrice qui bientôt va surgir sur le plateau, flanquée de son double, version clownesque.

Ça parle...les personnages en font l'expérience...et c'est de cette expérience, exclusivement, qu'ils vont nous parler...

Le langage est toujours déjà là, et le personnage -sans nom !- d'Odile Massé, tente de lutter contre l'envahissement de son esprit par les mots, par une parade corporelle : marcher tout droit devant elle, ou « en rond », s'il y a des murs, mais ça, ce n'est pas grave ! L'essentiel est d'expulser ces mots qui toujours tournent dans la tête...et de comprendre comment ils se forment, d'où ils viennent...

A l'origine du langage de chaque être, il y a la Mère, pourtant !

Et notre Grande Questionneuse du Langage doit bien le savoir, puisqu'elle est dûment escortée, voire souvent agrippée ou même recouverte entièrement par les jupes protectrices et maternelles du second personnage féminin –sans nom lui non plus!- campé par Mawen Noury, qui jamais ne l'abandonne dans sa détresse, mais au contraire lui donne la réplique avec une constance qui touche à l'abnégation !!

Mais non, elle feint de ne pas le savoir, ou de l'avoir oublié, que le langage vient de l'Autre ; alors elle s'obstine à lui chercher une origine organique, à lui construire une genèse du fin fond des viscères, complètement loufoque, mais décrétée avec le plus grand sérieux, et force schémas à l'appui !

Effet comique assuré ! Car on passe sans cesse du rire au sentiment du tragique, dans le théâtre de 4L12 !

« On parle pour avoir moins peur ! »

Oui, ça, c'est sûrement vrai, surtout lorsque l'on est éjecté dans cet espace-temps ambigu, sur cette Terre originelle figurée par le son berceur d'une forêt tropicale, traversée de cris d'animaux, mais surtout par la présence massive et opaque d'un grand singe...en peluche...

Espace-temps ambigu, car on est aussi sur un plateau de théâtre, atrocement nu et angoissant, où il va falloir parler devant « eux », et se mouvoir entre ces « murs », toutes allusions qui figurent bien dans le texte original d'O. Massé, et qui renvoient le spectateur, en plus d'une question sur son propre rapport au langage, à une interpellation aussi à son rapport à **ce spectacle-là**, avec sa capacité - jamais définitivement assurée- à susciter le fantasme...

Où l'angoisse métaphysique rejoint celle des gens de théâtre...

S'ensuivent donc des tentatives de mourir à la vie, pour tenter d'avoir moins peur :

« On va essayer de devenir des choses ! ». Et ils essaient bien sûr, les personnages ! Car le théâtre est fait pour ça : mettre en scène ses fantasmes, ses idées, comme jouent les enfants, pour apprivoiser le réel.

Vivre en se cachant derrière un personnage, en se travestissant, en créant des artifices, pour supporter – et nous aider à supporter – la vie...

Alors, face à l'angoisse des obsédants « comment, pourquoi, et peut-être **pour qui** on parle ?... », les personnages multiplient les tentatives, tentant d'autres postures dans l'espace – l'ascension, le vol, l'effacement...- ou des manipulations d'objets, principalement des corps morcelés de poupées, à qui on essayera de faire rendre leur dernier mot !

De même, de la présence muette et intrigante du Grand Singe, les deux exploratrices du langage, tenteront d'extraire une réponse : « Allez ! pense ! »... en vain, bien sûr, à la grande joie des spectateurs, ramenés à l'enthousiasme enfantin de se saisir soudain comme très supérieur à l'animal !

Le style d'O. Massé n'est jamais meilleur que lorsqu'elle parvient soudain à ramasser ses émotions et ses idées dans des formules lapidaires, lancées de sa voix forte :
« Nous, on cherche ! » (au singe). « On cherche !... avec tout ! ».

Oui, 4L12, sous la direction de Michel Massé, continue à chercher ... peut-être pour nous inciter à faire de même... mais en tout cas, pour notre plus grande jubilation.

Emmanuelle Costet
Nancy, le 16 Octobre 2007.

4L12 « folisophe »

La compagnie théâtrale reprend sa pièce « Folisophie » du 25 au 28 mars à la salle Gentilly. La logique de l'absurde est une tournure d'esprit délectable.

« J'avais envie d'un clown métaphysique femme, de l'anti-Beckett », explique Michel Massé, metteur en scène de « Folisophie » que reprend la compagnie 4L12 dans sa salle Gentilly, du 25 au 28 mars, à 20 h.

Il est parti du monologue écrit par sa femme Odile, il y a de nombreuses années, pour en faire un monologue à deux voix féminines : celles d'Odile et de Mawen Noury. Après les avoir vues travailler dans un précédent spectacle, le metteur en scène avait envie qu'elles fassent encore un bout de chemin ensemble sur le plateau. Il a donc passé le texte à la moulinette 4L12 : une réécriture à partir d'improvisations. Un travail toujours évolutif, puisqu'entre la première version et cette reprise, il y a des petits changements.

Gloser sur le rien

Mais l'esprit est le même : jouer sur la logique de l'absurde, ce que la philosophie pare du beau terme d'aporie (contradiction insoluble dans un raisonnement). On y glose notamment sur le rien qui est quelque chose. Toute la pièce est bâtie sur le vertige que procure la peur de la solitude. Un sentiment qui peut être partagé à deux, en présence d'un gorille, cet être vivant si proche de nous et qui, pourtant, ne parle pas. L'animal en peluche, qui oc-



Odile et Michel Massé, dans leur antre, le bureau de la compagnie, 22, rue Sellier.

Photo Denis MOUSTY

cupe la scène, a été trouvé dans une brocante, « un gorille SDF à qui on a donné un toit et un statut social », plaisante Odile Massé. Cette

brillante dissertation sur le vivant et les choses s'applique aussi au spectacle lui-même : « Un spectacle ce n'est pas une chose, c'est vivant.

On donne naissance à un spectacle », commentent, en chœur, Odile et Michel Massé. C'est aussi la philosophie de leurs maîtres en théâtre,

les Kantor et Grotowski. Une forme théâtrale où « jamais on n'est allé aussi loin dans la folie et la liberté des corps et des textes », reconnaît Michel Massé, par ailleurs formateur de jeunes comédiens. A force de leur parler de ce type de théâtre, qui a joyeusement nourri les premières créations de 4L12, les étudiants ont demandé à voir les vidéos de ces spectacles. Michel Massé n'était pas favorable. Il s'est finalement laissé convaincre.

Devant leurs réactions enthousiastes, il projette, maintenant, de montrer ces films au public. En attendant, il prépare une tournée avec la dernière création de la compagnie « Détraqué », présentée au centre Malraux de Vandœuvre. Elle sera également redonnée dans son cocon de la salle Gentilly, à l'automne prochain. Compagnie conventionnée, 4L12 arrive au terme de son contrat et espère bien sûr qu'il sera renouvelé.

La ville de Nancy l'a déjà assuré e de son soutien.

L'originalité du travail de la compagnie nancéienne a séduit le jeune dramaturge parisien, David Wahl, qui rédige actuellement un livre d'entretiens avec Odile et Michel Massé. L'ouvrage devrait paraître en mai. Avec sa philosophie de l'absurde, 4L12 alimente la réflexion sur le théâtre contemporain.

Didier HEMARDINQUER

TUMBOUR. Invités cette semaine par le théâtre Gyptis, les lorrains Michel et Odile Massé, adeptes d'un humour noir et absurde, se posent des dizaines de questions, entre clowneries et réflexion.

La philo, option folie

■ « Est-ce que la tête existe parce qu'on a des bras, des jambes, un ventre et des pieds pour marcher ? Est-ce que la tête existe à cause de tout le reste ? »

« Ou est-ce que le reste existe à cause de la tête ? Ça, c'est une question. Mais comment ça se fabrique, la question ? D'où ça vient ? Est-ce que c'est vivant ? Quand on a une question, faut-il la soulever avant de la poser ? A-t-elle un poids, la question ? Une forme ? »

« Par quel bout la prendre ? A quel bout du corps, ou du bout des bras ? Est-ce que qu'on peut la retourner ? L'esquiver ? La retourner ? En faire le tour ? »...

Depuis 1973 et une certaine *inguerie tropicale* inspirée par Witkiewicz, les lorrains Michel et Odile Massé, au sein de la Cie 4 litres 12 (« un nom pour se donner de la contenance ! »), explorent sans répit les vertiges du langage, du corps, du vestiaire social, du pouvoir, de la violence... » Le duo est « en marge des institutions théâtrales », affichent-ils fièrement, « parce que la marge est le lieu de toutes les rectifications... »

Antonin Artaud et les Monty Python...

Un regard décalé sur le monde et des questions soulevées à l'humour, qui ont valu au tandem d'être salué à deux reprises par le jury du Prix de l'humour noir ; accueillis par le théâtre Gyptis, ils y proposent *Foliso-*

phie, un duo partagé par Odile Massé avec Mawen Noury, « où l'on rit de plus en plus fort, parce que ça rassure, de rire, comme les enfants qui ont peur du noir. »

« On rit dans le vide de la forêt des questions, pour ne pas avoir l'air ridicule face au singe de nos origines, pour avoir l'air vivant face à ce singe en peluche. »

Un singe en peluche qui se retrouvera, bel et bien sur le plateau, tout comme des têtes à coiffer (forcément décoiffées) ou un grand tableau (forcément noir), où quelques craies devraient crisser...

Convoquant aussi bien Artaud que les Monty Python, les Marx Brothers, Beckett, Durrell ou Ionesco, ces deux clowns philosophes vont plonger, « de truisme en sophisme », dans un labyrinthe de questions, avec une obsession : « Jouer avec les stéréotypes bêtifiants de notre société et les parodier à l'extrême, jusqu'à tenter de les détruire. »



Odile Massé et Mawen Noury, la réalité à peine singée...

D.B.

▲ « *Folisophie* », concept de Michel et Odile Massé, avec Odile Massé et Mawen Noury, jusqu'à samedi à 20h30 (sauf mer et jeu 19h15), au théâtre Gyptis, 136, rue Loubon, Marseille 3e. Infos 04.91.11.00.91 et theatregyptis.co

Marseillaise

Humour. Un duo burlesque pour une leçon de « Folisophie ». Hilarant et intelligent. Une vraie trouvaille...

Je pense donc je joue

■ Proposée cette semaine par le théâtre Gyptis, la leçon théâtrale de *Folisophie* est une petite merveille d'humour intelligent, conçue et mise en scène par Michel Massé à partir d'un texte d'Odile Massé de la compagnie nancéenne 4litres12. Portant sur la scène le poids de toutes les questions qui se bousculent dans nos têtes, les deux comédiennes (Odile Massé et Mawen Noury) entament un dialogue à la fois loufoque et très logique qui amène allégrement vers un absurde hilarant. En imaginant le trajet de la pensée à travers le corps, en s'interrogeant sur ce qu'est une « chose » ou en se demandant si l'on peut ne pas penser, en nous amenant finalement à... « rien »..., ce duo burlesque pose, sans en avoir l'air, des questions fondamentales tout en s'amusant métaphysiquement.

L'air de rien...

Du coup, ces questions de poids perdent leur gravité et gagnent en humanité, allégées par un humour irrésistible auquel participent quelques accessoires et objets qui envahissent la scène, dont un singe en peluche au centre de bien des interrogations...

Le temps passe très vite et on regrette presque la brièveté du



Odile Massé et Mawen Noury, la réalité à pelme singée...

spectacle car à aucun moment le rythme ne retombe dans cet exercice d'écriture et de jeu théâtral relativement casse-gueule et pourtant maîtrisé de bout en bout. Voilà un spectacle indispensable, vraiment tout public, dont on ressort conscient que la « manie questionneuse », maladie très humaine, peut donner souvent le vertige, mais aussi enivrer le spectateur à condition de ne pas se prendre trop au sérieux. Car n'arriver à « rien », c'est déjà quelque chose... Cela s'appelle la vie, à

condition d'avoir osé emprunter ce chemin où le corps et l'esprit s'amusent à chercher le sens des « choses » : cela s'appelle peut-être, aussi, la philosophie, et bien évidemment c'est une folie...

YVES GERBAL

▲ « Folisophie », concept. Michel et Odile Massé, avec Odile Massé et Mawen Noury, jusqu'à samedi à 20h30 (sauf mer et jeu 19h15), au théâtre Gyptis, 136, rue Loubon, Marseille 3e. Infos 04.91.11.00.91 et theatregyptis.com

Agenda

CONCERTS

- **M - Les saisons de passage** à 19h30. Dôme, 48, avenue de Saint-Just (4^e). ☎ 04 91 12 21 21.
- **Caroline Peysson.** Vous aimez Faith Hill, vous êtes amateur de Linda Lemay et vous pleurez devant les aventures de Bridget Jones ? Alors vous craquerez pour cette talentueuse auteur interprète de la scène marseillaise. Depuis 3 ans qu'elle écume les scènes, qu'elle se rode et s'entoure, cette auteur interprète a peaufiné un univers folk tendre et malicieux. Une variété française matinée de guitares country.
à partir de 21h. Le Paradox, 127, rue d'Aubagne, (6^e).
- **Ben Sidran** Il n'est pas possible de comprendre l'importance que Bob Dylan a eue sur nous aux USA, dans les années 1961-1967, si vous n'y étiez pas. Il est arrivé de nulle part, a dit des choses magiques avec un ton sincère et ce qu'il a fait, dit, composé et chanté a ouvert la porte pour nous tous. Dylan Different est le premier hommage de Ben Sidran à Bob Dylan. Ben Sidran en 40 ans de carrière, a enregistré un peu plus de 30 albums, produit une douzaine d'autres pour des artistes comme Diana Ross, Van Morrison, Ricki Lee Jones...
à 20h30. Le Cri du Port, 8, rue du Pasteur Heuzé (3^e). ☎ 04 91 50 51 41. Tarifs : 8 et 10 € + 2€ de cotisation.

AU THÉÂTRE GYPTIS FOLISOPHIE ET HUMOUR NOIR



Deux femmes et leurs questions existentielles face à un gorille darwinien.

L'humour noir, la compagnie nancéenne 4 litres 12 sait vraiment le manier. Tous ceux qui ont vu Folisophie vous diront que le spectacle est unique, que c'est une vraie expérience théâtrale, que cette pièce est charnelle, iconoclaste, burlesque et absurde, féroce et jubilatoire. Tous ces adjectifs peuvent s'appliquer au texte qui oscille entre folie et philosophie, entre truismes et sophismes, entre les Monty Pythons et Artaud ! •

Le 16 à 20 h 30, les 17 et 18 à 19 h 15, les 19 et 20 à 20 h 30
au théâtre Gyptis, 136, rue Loubon (3^e). ☎ 04 91 11 00 91.

DANSE

- **Suivront mille ans de calme** Le chorégraphe Angelin Preljocaj a relevé un défi : associer les danseurs de son ballet et ceux du mythique Bolchoï. Il y dessine sa vision de l'Apocalypse et nous emmène au cœur du chaos de l'être humain.
du mercredi 17 au mercredi 24 novembre (sauf le 21). 20h30. Grand Théâtre de Provence, 380, avenue Max-Juvénal, 13100 Aix-en-Provence.
☎ 04 42 91 69 69.

THÉÂTRE

- **Plus belle Venise** avec la troupe Tiramisu. Soirée au profit des enfants hospitalisés à Marseille, organisée par l'Association 123 Soleil (☎ 06 03 51 20 97) à 21h. Théâtre Toursky, 16, passage Léo-Ferré (3^e). ☎ 08 20 30 00 33.

DEMAIN...

- **Marto en live.** Marseillais issue de l'école de La Savine, rappeur depuis l'âge de 9 ans (au sein de b-vice junior). Fortement influencé par le hip hop new yorkais, il revient d'un séjour dans la big apple très inspiré et sort un nouvel opus "Ready to die the rebirth", des lyrics stylés et matures posés sur des beats purement hip hop. Bref il donne à entendre du hip hop d'adulte. Radio Kondé interviendra de l'ouverture au public jusqu'à l'heure du concert de Marto et après le concert jusqu'à la fermeture pour assurer des mixes éclectiques.
à 21h30. Le Paradox, 127, rue d'Aubagne (6^e).
☎ 04 91 63 14 65.

MARSEILLE
SPECTACLES

Le monde en questions

THÉÂTRE Deux comédiennes, sous une avalanche d'interrogations

Dans ce spectacle, on ne se pose que des questions", souligne avec jubilation, Michel Massé qui a conçu et mis en scène *Folisophie*, dès ce soir au théâtre Gyptis. A partir d'un texte d'Odile Massé, un réécritage à plusieurs mains, et plusieurs voix pour cette "bouffonnerie métaphysique". Celui qui en parle le mieux est Michel Massé: "C'était un monologue, écrit il y a quelques années. Il a nourri le spectacle et c'est devenu un monologue... pour deux! Deux filles qui cherchent des issues et se posent des questions pour lesquelles il n'existe aucune réponse à part le rire. On est parti de ce texte que je jouais aussi, puis je me suis extrait du plateau parce que j'ai trouvé que le propos était plus fort s'il était porté par deux filles seules". Exit donc Michel Massé pour que la scène n'appartienne qu'à Odile Massé et Mawen Noury. "Deux actrices avec qui je travaille depuis longtemps", dit-il. "Ces deux personnages sont très incarnés mais impossibles à situer. Elles ont conscience que le public est là, en face



Dans "Folisophie", deux filles, incarnées par Odile Massé et Mawen Noury. Et mille questions.

/PHOTO ERIC DOLL

d'elles et s'interrogent aussi sur lui. Nous, on ne sait rien d'elles et elles-mêmes ne savent pas où elles sont". Dans le décor de ce spectacle que son auteur et metteur en scène présente comme "vivant donc toujours en mouvement", il y a aussi un gorille, la représentation en quelque sorte "de l'origine du monde".

Si ce texte que l'équipe qualifie de difficile à apprendre ("Un vrai match de tennis") flirte avec l'absurde avec gourmandise, c'est peut-être parce que Michel Massé se sent lui-même "assez absurde": "Mon travail est depuis longtemps nourri de Gombrowicz, Beckett... Des auteurs qui aiment ces mondes-là, ces questionnements..."

Folisophie peut cheminer entre toutes les oreilles. Car toutes ces questions sont aussi celles auxquelles se confrontent les gamins à cet âge où tout ce qu'ils disent commence par "pourquoi..."

Olga BIBILONI

Ce soir, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h15 au théâtre Gyptis 136 rue Loubon, 04 91 11 00 91.



Photo Eric DOLL

10

Théâtre

La « der des ders »

Cette fois c'est la dernière ! La toute dernière représentation de la célèbre et mythique compagnie théâtrale nancéienne 4 Litres 12... Après leur mémorable « Finale » en mai dernier à Nancy, et leurs trois jours de « Festins du désordre », Michel et Odile Massé, avec Mawen Noury, Gaël Massé et Jean-Christophe Cunat, donnent la dernière représentation de Folisophie à La Passerelle de Florange (57) le 18 décembre. Ou comment rire de la logique et des limites du raisonnement.

Après 40 ans d'existence et d'exigence pour un théâtre d'un nouveau genre, les 4 Litres 12 auront su inventer un théâtre à eux, d'une originalité que tout le monde s'accorde aujourd'hui à reconnaître, avec un succès sans commune mesure en Lorraine, mais aussi dans toute la France et à l'étranger.

Sur la scène, les deux comédiennes Odile Massé et Mawen Noury poseront donc une dernière fois la question : combien

de temps une tête peut-elle exister sans son corps ? Parce que 4 Litres 12, c'est ça. Pardon, c'était ça. Un théâtre du burlesque qui pose des questions fondamentales sans jamais en avoir l'air... Qui explose les codes. Amener la métaphysique au théâtre en 1972, tel était le défi. Relevé avec panache par la compagnie.

Alors chaque comédien va repartir vers de nouveaux horizons certes. Riche de cette véritable épopée hors des sentiers battus, certes. Mais il manquera quelque chose sur la planète artistique... Humour noir, folie, éclats... ils ont eu toutes les audaces les 4 Litres 12. Aujourd'hui le rideau tombe et on applaudit...

V. S.

Folisophie
Florange (57) le 18 décembre
à 20 h 30, à La Passerelle
50 avenue de Lorraine
Tél. 03.82.59.17.99.
www.passerelle-florange.fr

10 bonnes r

17

16 Décembre 2012 - est magazine

SUR LES PLANCHES

18

Oraison BURLESQUE

Après 40 années d'évolution sur un fil tiré entre Tadeusz Kantor et les Marx Brothers, la compagnie 4 litres 12 jouera sa dernière représentation avec **Folisophie** le 18 décembre à 20h à la Passerelle de Florange.



Michel et Odile Massé forment le noyau dur de 4 litres 12, qui évolue depuis 1972 sur le terrain de l'absurde et de l'humour noir; le seul prix qu'ils aient reçus dans leur carrière étant d'ailleurs le Grand Prix de l'Humour noir. Formés dans la discipline théâtrale d'élèves de Jerzy Grotowski, ils ont trouvé leur forme définitive dans la liberté que confère l'absurde. « *L'imaginaire de Kantor et de son « Théâtre de la mort » comme le burlesque des Marx Brothers sont très importants pour nous, déclare Odile Massé. Rire de l'insupportable est à la fois une démarche de survie et une action non-violente. C'est le pouvoir anarchique du rire, comme le définissait Artaud.* »

Dans *Folisophie*, Mawen Noury et Odile Massé sont « *des clowns métaphysiques dans la tradition de Beckett; beaucoup de questions y sont posées sans que l'on y trouve forcément des réponses, explique Odile Massé. Entre absurdité et non-sens, nous abordons avec dérision des thèmes difficiles sans pour autant s'en moquer.* » Un duo qui trouve sa richesse dans l'évolution de son jeu et dans l'improvisation, fonctionnant en questions-réponses,

aux côtés d'un singe en peluche qui attendait de trouver sa place dans un spectacle de 4 litres 12. « *Ce singe est un miroir darwinien, un acteur immobile et inanimé. Cela pose la question de l'évolution de l'humain, de ce qui est vivant et de ce qui ne l'est pas.* »

Une question justement brûle les lèvres à propos de 4 litres 12: pourquoi la compagnie met-elle fin à ses activités en ce 18 décembre 2012? « *Nous ne pouvions plus faire face à un besoin de rentabilité imposé; nous avons aussi été déconventionnés de manière peu élégante, explique Odile Massé avec amertume. 4 litres 12 était le fruit d'un désir utopique, vivait dans un espace de liberté pour électrons libres. Aujourd'hui les institutions laissent peu de place aux électrons libres, surtout les jeunes.* » Après avoir parcouru la France, l'Europe et la Moyen-Orient, c'est à Florange que le rideau tombe pour la compagnie. « *Cela nous va bien de terminer l'aventure à Florange, de la lier à celle des hauts-fourneaux.* » Des aventures révélatrices d'une époque sombre dont 4 litres 12 a toujours su rire; espérons que ses membres garderont cette force-là en eux.

B.Bottemer

**Folisophie, le 18 décembre à 20h
à la Passerelle de Florange.
<http://passerelle-florange.fr>**